

Chronique religieuse : 2 au 8 février 2022

De cuistot à prêtre ermite

Par Brian Watson-Colter, prêtre ermite

Ordonné prêtre en octobre 2021, Brian Watson-Colter est ermite, se livrant à une vie de prière et de méditation solitaire. Le Manitobain originaire de Crystal City, qui a longtemps été cuisinier et propriétaire d'un restaurant, raconte le parcours qui l'a conduit à cette vocation rare et unique.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Vous avez longtemps travaillé comme cuisinier. Or votre chemin de vie vous a conduit à l'érémisme. C'est tout un parcours!

Brian Watson-Colter : Je suis né en 1945. Et comme bien des Baby-Boomers, j'avais le goût de l'aventure. J'aimais voyager et j'aimais cuisiner. Puisque j'avais mon certificat de compagnon cuisinier, je pouvais visiter des pays étrangers tout en me trouvant du boulot. J'ai travaillé en Hollande, et ensuite en Angleterre. J'aimais beaucoup ça. Et puis plus tard, de retour au Canada, j'ai trouvé une jolie maison de pierre avec un local attenant à Neudorf, en Saskatchewan. J'ai ouvert un restaurant qui s'est avéré un réel succès.

Pourtant, il vous manquait quelque chose...

B. W-C : En effet. À Londres déjà, dans ma début trentaine, j'étais passé par une sorte de crise spirituelle. L'Église et la religion ne faisaient vraiment pas partie de ma vie. Mais troublé, je commençais à me poser des questions. *N'y a-t-il pas plus à la vie qu'un roulement quotidien sans réelle signification?* Un jour, et c'était presque plus fort que moi, j'ai frappé à la porte d'une église du quartier londonien d'Enfield. Et je me suis entendu dire au prêtre *Je veux devenir catholique*. Father Brian m'a accueilli et pendant

un an m'a donné la formation nécessaire. On m'a reçu dans l'Église. Et puis, tout en travaillant, j'ai suivi une formation de deux ans en théologie à Campion House.

Vous pensiez à la prêtrise?

B. W-C. : Oui. À Calgary, j'ai ensuite abouti dans un séminaire. Mais la vie d'un curé de paroisse ne me souriait aucunement. Pourtant, je me sentais appelé à devenir prêtre. Pour moi, l'appel de Dieu a toujours été plus une question du cœur que de l'intellect. C'est en gérant mon restaurant en Saskatchewan que j'ai pris contact avec un groupe de clavardage sur Internet dédié à la vie contemplative. J'ai pu faire connaissance avec des moines Chartreux, au Vermont et en France. Au bout du compte je suis devenu modérateur du groupe. Ça a été une expérience qui m'a ouvert les yeux. *Peut-être il y avait une autre manière d'être prêtre, où je pourrais être pleinement moi-même.*

*La suite de Brian Watson-Colter sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*